

LE LIVRE DE LA SAGESSE

INTRODUCTION

1° *Le titre.* — Dans la Vulgate, *Liber Sapientiæ*; d'après les Septante, Σοφία Σαλωμῶντος, Sagesse de Salomon. Le syriaque et l'arabe paraphrasent ces noms : « La grande Sagesse de Salomon, » et : « Livre de la Sagesse de Salomon, fils de David, qui régna sur les enfants d'Israël. » Les Pères grecs nomment quelquefois ce livre, comme les Proverbes : ἡ πανάρετος σοφία, la sagesse qui procure toutes les vertus; ou bien : ἡ θεία σοφία, la divine sagesse. Ces différentes dénominations expriment très bien la pensée dominante de l'écrit, qui traite, en effet, de la sagesse, de son origine et de ses effets.

2° *La canonicité.* — Le livre de la Sagesse ne fait point partie de la Bible hébraïque; il est donc deutérocanonique¹. Mais il n'est pas douteux qu'il n'ait été admis depuis longtemps dans la synagogue comme une portion intégrante des saintes Écritures, puisqu'il est contenu dans la Bible des LXX, destinée aux Juifs dits Hellenistes. Les écrivains du Nouveau Testament ne le citent pas d'une manière directe; mais ils y font souvent et clairement allusion, et c'est là un argument très sérieux en faveur de son autorité divine, car il est bien évident que les apôtres n'auraient pas traité avec tant d'honneur un livre profane et apocryphe². Les Églises, soit grecque, soit latine, n'ont jamais hésité sur ce point, ainsi qu'il résulte des témoignages des Pères et des Conciles. Déjà le pape saint Clément, dans sa première lettre aux Corinthiens, xxvii, citait deux passages de la Sagesse (xi, 22, et xii, 12). Saint Irénée, saint Hippolyte, Clément d'Alexandrie, Origène, Tertullien, saint Cyprien, Lactance, saint Hilaire de Poitiers, saint Jérôme, etc., lui attribuent entièrement l'autorité d'un livre inspiré, et regardent son auteur comme un « prophète ». « Cum veneratione divinæ auctoritatis, » disait saint Augustin, résumant toute la tradition³.

C'est absolument à tort que, de nos jours, on a attaqué la canonicité et l'inspiration, en prétendant trouver dans le livre de la Sagesse des erreurs historiques ou philosophiques, des légendes sans portée et les systèmes de Platon ou de l'école d'Alexandrie. Ces fausses assertions tombent d'elles-mêmes devant l'examen attentif et impartial des textes incriminés⁴.

¹ Voyez le tome I, p. 13.

² Plusieurs rationalistes admettent la force de ce raisonnement. Comp. viii, 5 et ss., et Joan. i, 1; ix, 1, et Joan. i, 3; xvi, 5 et ss., et Joan. iii, 14-15; xi, 16, et Rom. i, 21; xv, 7, et Rom. ix, 21; xii, 20-21, et Rom. ix, 22-23; iii, 8, et I Cor. vi, 2; ix, 15, et II Cor. v, 4; v, 18-20, et Eph. vi, 13-17; iii, 18, et I Thess. iv, 13;

vii, 25, et Jac. iii, 15; iii, 5-7, et I Petr. i, 6-7; vii, 26, et Hebr. i, 3; vii, 22-24, et Hebr. iv, 12-13. Etc.

³ *De Prædestinat. Sanct.*, i, 14.

⁴ Voyez Cornely, *Introductio specialis in didacticos et propheticos V. T. libros*, Paris, 1867, p. 232-237.

3° *L'auteur et l'époque de la composition.* — En accolant le nom de Salomon au titre du livre, les LXX, le syriaque et l'arabe n'ont nullement voulu attribuer sa composition à ce prince. Le traducteur syrien a fait des réserves formelles sur ce point, niant ouvertement que Salomon soit l'auteur réel. C'est donc là un pseudonyme, mais manifeste, « transparent, » qui ne voulait tromper personne, et auquel bien peu se sont laissé prendre dans l'antiquité même¹. Saint Irénée, Origène, saint Jérôme et saint Augustin sont aussi nets que possible à ce sujet : « Non... esse ipsius (Salomonis) non dubitant *doctiores*, » dit expressément ce dernier Père². Et ailleurs³ : « Salomonis libri tres : Proverbiorum, Cantica canticorum et Ecclesiastes ; nam illi duo libri..., Sapientia... et Ecclesiasticus, de quadam similitudine Salomonis esse dicuntur. » C'est donc, tout le monde en convient, dans un sens très large que, parfois, les Conciles tenus en Occident et les documents pontificaux mentionnent cinq livres de Salomon (les Proverbes, le Cantique, l'Écclésiaste, la Sagesse et l'Écclésiastique) : simple formule d'abréviation, basée sur une coutume très ancienne, mais qui ne veut rien définir sur la question d'auteur.

La dernière ligne de saint Augustin que nous venons de citer indique le motif pour lequel l'écrivain sacré, à jamais inconnu, auquel nous devons le livre de la Sagesse, a probablement placé lui-même le nom de Salomon en tête de son œuvre : il voulait montrer ainsi qu'il allait traiter un sujet digne du roi renommé entre tous par sa sagesse, et analogue à ceux qui avaient en réalité servi de thème à Salomon dans ses écrits authentiques⁴. Ne pourrait-on pas aller plus loin et penser, avec des exégètes de renom⁵, que l'auteur aurait mis à profit des notes laissées par le grand roi, de sorte que Salomon aurait eu une part réelle dans la composition du livre ? Le fait n'est pas impossible en soi, et il expliquerait le double courant qui s'est formé dès le temps des Pères sur ce point délicat ; mais ce n'est malheureusement qu'une conjecture sans fondement solide.

C'est aussi en vertu de simples hypothèses, mais certainement erronées, que l'on a attribué, dans les temps anciens ou modernes, le livre de la Sagesse tantôt à Jésus, fils de Sirach, auteur de l'Écclésiastique⁶, tantôt au célèbre théosophe juif Philon⁷, tantôt à Zorobabel revenu de Babylone, tantôt à quelques chrétiens, notamment à Apollos.

A défaut d'une tradition certaine, on peut du moins présenter quelques arguments intrinsèques, qui aboutissent à une conclusion très sérieuse et assez généralement admise aujourd'hui. Ils sont tirés du style et du genre littéraire du livre. Sous ce rapport, la Sagesse offre deux particularités, contradictoires en apparence, mais qui se concilient parfaitement. D'une part, on y remarque souvent un coloris hébraïque très prononcé (locutions empruntées à l'hébreu⁸, parallélisme des membres⁹, construction des phrases parfois un peu lourde, etc.). D'autre part, comme l'affirmait à bon droit saint Jérôme, « ipse stylus græcam

¹ Néanmoins quelques écrivains de marque, tels que Clément d'Alexandrie, Tertullien, saint Cyprien, etc., ont regardé Salomon comme le véritable auteur.

² *De civit. Det.*, xvii, 20.

³ *De doct. christ.*, II, 8.

⁴ C'est pour cela qu'il le met, quelquefois en scène et le fait parler directement. Cf. vii, 1-21 ; viii, 10 et ss. ; ix, 7-8.

⁵ Entre autres Bonfrère, Bellarmin, Lorin, Cornelius a Lap., Haneberg, Cornely. Voyez ce dernier, l. c., p. 224 et ss.

⁶ Saint Augustin, *De doct. christ.*, II, 8, qui abandonna plus tard ce sentiment. Cf. *Retract.*, II, 4.

⁷ « Nonnulli scriptorum veterum » soutenaient déjà cette opinion au temps de saint Jérôme. Sur sa fausseté, voyez le *Man. bibl.*, t. II, n. 868. Les ressemblances entre les théories de Philon et le livre de la Sagesse sont purement superficielles.

⁸ Cf. I, 1 : *qui iudicatis terram, in bonitate, in simplicitate cordis* ; II, 9 : *hec est pars nostra* ; II, 15 : *immutata... via ejus* ; IV, 15, etc.

⁹ Cf. I, 1 ; II, 1-6 ; vii, 17-21 ; xi, 9-10, etc.

eloquentiam redolet, » à un degré vraiment inouï dans tout le reste de la Bible des Septante (emploi fréquent d'expressions très classiques, et spécialement de mots composés; assonances, allitérations et autres jeux de mots qui supposent une connaissance assez approfondie du grec¹; familiarité avec les coutumes² et les théories grecques³). Cet écrit est donc « remarquable au point de vue littéraire ». Mais tout s'explique aisément, si l'on admet qu'il a été composé, pour ses coreligionnaires d'Égypte, par un Juif d'Alexandrie, très au courant de la langue et des choses helléniques, et qui connaissait également à fond, sinon l'hébreu, du moins la traduction de la Bible par les Septante, toute parsemée d'hébraïsmes. De là le double coloris de son style⁴.

Relativement à l'époque de la composition, la seule chose qu'on puisse affirmer avec certitude, c'est que le livre est notablement antérieur au christianisme, et postérieur aux Septante, attendu qu'il cite leur version à plusieurs reprises⁵. Il fait allusion à d'assez rudes épreuves par lesquelles passaient alors les Juifs (cf. vi, 5; xii, 2; xv, 14) : circonstance qui peut convenir au règne soit de Ptolémée Philopator (222-205 av. J.-C.), soit de Ptolémée Physcon (145-117 av. J.-C.).

⁴ *Le sujet, le but, la division.* — Ce livre est au fond un long discours, une sorte de manifeste adressé aux Juifs et aux païens contemporains, afin d'opposer aux faux principes et à la conduite mauvaise que suggère la sagesse humaine la perfection de la foi et de la vie, telle que la recommande la vraie sagesse. Mais ce sont les Juifs d'Égypte qu'il a plus particulièrement en vue, et cela dans un triple but : 1° pour les consoler et les encourager au milieu des souffrances qu'ils enduraient de la part de leurs ennemis; 2° pour attaquer ceux d'entre eux qui avaient lâchement apostasié, et qui ne craignaient pas de persécuter leurs frères, de concert avec les païens; 3° pour attaquer aussi le paganisme lui-même et en démontrer l'ignominie et la folie.

La division est très nette. Deux parties : la première, générale et théorique (chap. i-ix), considère la sagesse dans son essence et ses heureux effets; la seconde, plus spéciale et historique (chap. x-xix), envisage les œuvres admirables de la sagesse dans un certain nombre d'événements de l'histoire des Hébreux. Deux sections dans la première partie : 1° la sagesse, source de vrai bonheur et d'immortalité, i, 1-v, 24; 2° la sagesse, guide très sûr de la vie humaine, vi, 1-ix, 19. Trois sections dans la seconde partie : 1° puissance de la sagesse soit pour sauver, soit pour châtier, x, 1-xii, 27; 2° la sagesse démontre que l'idolâtrie est une folie criminelle, xiii, 1-xiv, 31; 3° contraste entre les païens et les adorateurs de Jéhovah, xv, 1-xix, 22⁶.

⁵ *L'importance du livre de la Sagesse* est reconnue par ceux-là même qui le traitent comme un écrit apocryphe. Elle consiste surtout en ce qu'« il nous conduit au seuil du christianisme » par les idées qu'il exprime, et par le langage dont il se sert pour les exprimer. Et parmi ces idées, la principale est celle qui concerne l'origine et la nature de la Sagesse, cette divine hypostase, qui se con-

¹ i, 1: ἀγαπήσατε... φρονήσατε... ἐν ἀγαθότητι καὶ ἐν ἀπλότητι... ζητήσατε. i, 2: περιζήσουσιν... ἀπιστοῦσιν. i, 4: οὐδ... καὶ θροῦς. Etc.

² Cf. i, 14; iv, 2, 3; vii, 22; x, 12; xi, 17; xix, 20, etc., dans le texte grec.

³ Cf. i, 16; ii, 2-3; v, 10; viii, 6-9; xii, 3-8, etc.

⁴ Ce style est loin « d'être toujours égal : très élevé et sublime dans quelques parties, comme

dans le portrait de l'épicurien (ii), dans le tableau du jugement dernier (v, 15-24), dans la description de la sagesse (vii, 26-viii, 1), incisif et mordant dans la peinture des idoles (xiii, 11-19), il est diffus et surchargé d'épithètes... dans d'autres passages. » *Man. bibl.*, t. II, n. 868:

⁵ Cf. ii, 12, et Is. iii, 10; xv, 10, et Is. xlii, 20, etc.

⁶ Pour les détails de l'analyse, voyez le commentaire, et notre *Biblia sacra*, p. 714-723.

fond avec le Logos du Nouveau Testament¹. Rien de plus net et de plus saisissant ; aussi saint Jean et saint Paul emploient-ils une phraséologie analogue pour décrire les attributs de Notre-Seigneur Jésus-Christ en tant que Verbe incarné, Fils du Père. D'autres dogmes sont encore enseignés clairement dans ces pages, spécialement ceux de l'immortalité de l'âme et du jugement dernier². Elles occupent donc réellement une place d'honneur dans l'histoire de la Préparation évangélique.

6° *Commentateurs catholiques.* — Lorin, Cornelius a Lapide, Jansénius de Gand (*Annotiones in librum Sapientiae*), Bossuet, Calmet. De nos jours, Gutberlet, *das Buch der Weisheit übersetzt und erklärt* (Munster, 1874), et Lesêtre, *le Livre de la Sagesse* (Paris, 1880)³.

¹ Voyez le *Man. bibl.*, t. II, n. 874.

² Cf. II, 23 ; III, 1 et ss. ; IV, 2, 7 et ss. ; V, 1 et ss. ; VIII, 17 ; XV, 3, etc.

³ La Vulgate ne fait guère que reproduire, pour ce livre, la traduction de l'ancienne Itala,

légèrement retouchée par saint Jérôme. Elle est assez conforme à l'original grec. Elle contient un grand nombre d'expressions populaires, et le style est souvent peu soigné, ce qui jette parfois de l'obscurité sur la pensée.

LA SAGESSE

CHAPITRE I

1. Aimez la justice, vous qui jugez la terre. Ayez du Seigneur des sentiments dignes de lui, et cherchez-le dans la simplicité du cœur ;
2. car ceux qui ne le tentent pas le trouvent, et il se manifeste à ceux qui ont confiance en lui.
3. Car les pensées perverses séparent de Dieu, et sa puissance convainc de folie ceux qui la mettent à l'épreuve.
4. Aussi la sagesse n'entrera-t-elle

1. Diligite justitiam, qui judicatis terram. Sentite de Domino in bonitate, et in simplicitate cordis quærite illum ;
2. quoniam invenitur ab his qui non tentant illum, apparet autem eis qui fidem habent in illum.
3. Perversæ enim cogitationes separant a Deo ; probata autem virtus corripit insipientes.
4. Quoniam in malevolam animam

PREMIÈRE PARTIE, DIDACTIQUE

La Sagesse considérée dans sa nature et dans ses heureux effets. I, 1 — IX, 19.

SECTION I. — LA SAGESSE, SCIENCE DE VRAI BONHEUR ET D'IMMORTALITÉ. I, 1 — V, 24.

§ I. — Les conditions nécessaires pour acquérir la Sagesse. I, 1-12.

1° Première condition : la rectitude du cœur. I, 1-5.

CHAP. I. — 1-2. Pas de sagesse sans la connaissance de Dieu et sans un cœur droit. — *Diligite justitiam* : ici, la justice dans le sens large, c.-à-d. « l'intégrité morale », la parfaite obéissance à la loi et aux volontés de Dieu, ou encore la sagesse pratique. Ces premiers mots du livre en contiennent donc un résumé assez exact. — *Qui judicatis...* Formule qui désigne directement les rois et leurs ministres, dont l'une des principales fonctions est de rendre la justice. Cf. vi, 2 et ss. ; ix, 7 ; Ps. ii, 10, etc. En s'adressant tout d'abord à cette haute catégorie d'auditeurs, l'auteur se proposait de donner plus de poids aux vérités qu'il va prêcher ; mais il n'exclut point les autres hommes, car la portée de son enseignement est universelle. — *Sentite... in bonitate*. Ayez de nobles sentiments au sujet de Dieu. Selon d'autres : Que votre souvenir de Dieu soit accompagné d'une vie sainte et parfaite. Le contexte paraît favoriser cette seconde interprétation. — *In simplicitate cordis*. Hébraïsme. Avec un cœur droit, par opposition au cœur

double et faux que mentionnent fréquemment les saints Livres. Cf. Ps. xi, 3 ; Jac. i, 8, etc. — *Quærite illum*. Chercher Dieu : la plus belle de toutes les occupations de l'homme, mais pour laquelle le secours de Dieu lui-même est absolument nécessaire, comme dit Origène. — *Qui non tentant*. « On tente Dieu de différentes manières, mais particulièrement en doutant de sa puissance et de sa bonté (Deut. xxxiii, 8, etc.), ou en menant une vie impie (Deut. vi, 16 ; Act. v, 9). » Il s'agit surtout ici de ce dernier mode, par opposition à « in bonitate » du vers. 1. — *Apparet... eis qui fidem...* Le grec exprime la même pensée en termes négatifs : Il se manifeste à ceux qui ne se défont pas de lui.

3-5. Idée semblable à celle des vers. 1-2, mais plus développée. — *Perversæ enim...* Vers. 3, la perversité morale créée une séparation entre Dieu et les hommes. — *Cogitationes*. Dans le grec : λογισμοί, des raisonnements. Nous aurons bientôt, ii, 1-20, un frappant exemple de ces raisonnements pervers. — *Probata... virtus*. La puissance divine, lorsqu'on la tente et qu'on la met à l'épreuve, se venge en châtiant les impies (*corripit...*). *Insipientes* est pris au figuré, comme en cent autres endroits de la Bible, pour marquer la folle morale du péché. — *Quoniam...* Vers. 4, incompatibilité absolue entre la sagesse et le péché. — *Malevolam*. Le grec κακότεργος est très expressif ; littéralement : qui fabrique le mal. — *Non introibit...* nec habitabit. Il y a gradation ascendante : pénétrer d'abord simplement dans un lieu, puis s'y fixer. — *Subito pec*

non introibit sapientia, nec habitabit in corpore subdito peccatis.

5. Spiritus enim sanctus disciplina effugiet fictum, et auferet se a cogitationibus quæ sunt sine intellectu, et corripietur a superveniente iniquitate.

6. Benignus est enim spiritus sapientiæ; et non liberabit maledicum a labiis suis; quoniam renum illius testis est Deus, et cordis illius scrutator est verus, et linguæ ejus auditor.

7. Quoniam spiritus Domini replevit orbem terrarum; et hoc quod continet omnia, scientiam habet vocis.

8. Propter hoc qui loquitur iniqua non potest latere, nec præteriet illum corripiens judicium.

9. In cogitationibus enim impii interrogatio erit; sermonum autem illius auditio ad Deum venit, ad correptionem iniquitatum illius.

10. Quoniam auris zeli audit omnia, et tumultus murmurationum non abscondetur.

pas dans une âme maligne, et elle n'habitiera pas dans un corps assujéti au péché.

5. Car le saint Esprit de sagesse fuit le déguisement, et s'éloigne des pensées qui sont sans intelligence, et l'iniquité survenant le bannit.

6. Car l'esprit de sagesse est plein de bonté; cependant il ne laissera pas impunies les lèvres du médisant, car Dieu sonde ses reins, pénètre jusqu'au fond de son cœur, et entend les paroles de sa langue.

7. Car l'Esprit du Seigneur remplit l'univers; et comme il contient tout, il connaît tout ce qui se dit.

8. C'est pourquoi celui qui profère des paroles impies ne peut se cacher, et il n'échappera point au jugement qui châtie.

9. Car l'impie sera interrogé sur ses pensées; et ses discours iront jusqu'à Dieu, qui les entendra pour le punir de ses iniquités.

10. Car l'oreille jalouse entend tout, et le tumulte des murmures ne lui sera point caché.

catis. D'après le texte original, vendu au péché. Saint Paul emploie aussi ce mot énergique, I Cor. VII, 14. — *Spiritus enim sanctus...* Vers. 5, motif de cette incompatibilité. Dans le grec : un saint Esprit d'Instruction. L'Esprit de Dieu, qui instruit et forme les hommes, souvent au moyen de corrections bienfaisantes. — *Fictum* est pour « fictionem », la tromperie, la fraude (δόλον). — *Auferet se.* Langage énergique. Cet Esprit divin abandonne immédiatement les hommes pervers et corrompus (*sine intellectu* est une litote évidente). — *Corripietur.* Humilié par l'arrivée du péché, il se retire.

2^e Seconde condition : la rectitude et l'honnêteté du langage. I, 6-11.

6-11. La Sagesse abhorre les paroles mauvaises, qui sont l'indice d'un cœur gâté. — *Benignus.* Φιλάνθρωπον, aimant les hommes. — *Spiritus sapientiæ.* Le grec emploie une locution remarquable : Ἰνεδύξ σοφία, l'Esprit sagesse. — *Non liberabit maledicum.* Plutôt : le blasphémateur (βλάσφημος), dont le crime est si outrageant pour Dieu. — *A labiis suis.* Formule abrégée pour dire que la sagesse n'acquittera pas un tel homme des blasphèmes de ses lèvres. — *Renum illius testis...* Les reins, d'après la psychologie hébraïque, étaient regardés comme le siège et le centre des désirs, par conséquent aussi des pensées et des paroles. Cf. Ps. VII, 20; xv, 7; Prov. XXIII, 16; Jer. XXI, 20, etc. La phrase revient donc à dire que Dieu saisit les pensées de l'homme dès le premier instant de leur formation. — *Quoniam spiritus...* (vers. 7). L'omniprésence du Seigneur explique sa science absolue, à laquelle rien

ne peut échapper (vers. 8). — *Repletus...* Le préterit dénote la durée perpétuelle de l'acte. « Dieu a rempli toutes choses, et a pénétré toutes choses, et n'a rien laissé qui fût vide de lui. » (Philon.) Cf. Jer. XXIII, 24; Eph. I, 23. Par orbem terrarum il faut entendre tel la terre habitée (τὴν οἰκουμένην). — *Hoc quod continet...* Ce qui retient unies les différentes parties du monde, c.-à-d. le lien tout-puissant de la présence divine. Cf. Eph. I, 23; Col. I, 17; Hebr. I, 3. Dans la grec, ces mots sont au neutre (τὸ σύνολον), parce qu'ils se rapportent au substantif πνεύμα; notre version latine a trop servilement traduit. Il faudrait, d'après la leçon de saint Augustin : « Is qui continet. » — *Scientiam habet vocis.* Répandu en tous lieux, l'Esprit divin reconnaît sans peine chaque être à sa voix, et comprend tout ce qui se dit. — *Propter hoc.* A cause de cette science infinie. — *Corripiens judicium :* la justice souveraine du Seigneur, lorsque l'heure de châtier aura sonné. — *Interrogatio erit* (vers. 9) : l'enquête du Juge suprême sur les pensées les plus secrètes des impies. — *Auditio... venit, ad correptionem...* Trait dramatique, qui nous montre le langage des pervers criant lui-même vengeance contre eux vers le ciel. — *Quoniam...* (vers. 10). L'enchaînement logique du raisonnement est établi à chaque verset par diverses particules. — *Auris zeli :* l'oreille de celui qui est appelé ailleurs un Dieu jaloux. Cf. Ex. XX, 5; Is. I, 6; Nah. I, 2, etc. — *Tumultus murmurationum.* Murmures contre le Seigneur et sa providence. — *Custodite ergo...* (vers. 11) : La conclusion de tout le paragraphe. — *Nihil prædest.* Non seu-

11. Gardez-vous donc des murmures qui ne servent de rien, et écarterez de votre langue la médisance; car la parole la plus secrète ne tombera pas dans le vide, et la bouche qui ment tuera l'âme.

12. Ne cherchez pas la mort d'une manière jalouse par les égarements de votre vie, et n'achetez pas la perdition au prix des œuvres de vos mains.

13. Car ce n'est pas Dieu qui a fait la mort, et il ne se réjouit pas de la perte des vivants.

14. Mais il a créé toutes choses pour la vie, et toutes les créatures étaient saines à leur origine, et il n'y avait pas de poison d'anéantissement en elles, et le séjour des morts ne régnait pas sur la terre.

15. Car la justice est stable et immortelle.

16. Mais les méchants ont appelé la mort par leurs œuvres et par leurs paroles, et, la croyant amie, ils en ont été consumés, et ils ont fait alliance avec elle, parce qu'ils étaient dignes d'une telle société.

11. Custodite ergo vos a murmuratione quæ nihil prodest, et a detractioñe parcite linguæ; quoniam sermo obscurus in vacuum non ibit, os autem quod mentitur occidit animam.

12. Nolite zelare mortem in errore vitæ vestræ, neque acquiratis perditionem in operibus manuum vestrarum.

13. Quoniam Deus mortem non fecit, nec lætatur in perditione vivorum.

14. Creavit enim ut essent omnia, et sanabiles fecit nationes orbis terrarum, et non est in illis medicamentum exterminii, nec inferorum regnum in terra.

15. Jüstitia enim perpetua est, et immortalis.

16. Impii autem manibus et verbis accersierunt illam, et æstimantes illam amicam, defluerunt; et sponsiones posuerunt ad illam, quoniam digni sunt qui sint ex parte illius.

lement ces murmures ne servent de rien, mais ils seront sévèrement punis, comme il vient d'être dit. — *A detractio* : l'action de dénigrer Dieu et sa conduite. — *Sermo obscurus*. On a beau murmurer tout bas, en secret; rien n'échappe à Dieu et à ses jugements. — *Mentitur* ne désigne pas ici le mensonge en général, mais de nouveau les accusations blasphématoires contre la divine Providence.

§ II. — *L'origine et la cause de la mort.*
I, 12 — II, 24.

1° Le péché est le véritable auteur de la mort. I, 12-16.

12-16. Toute mort est une sorte de suicide, puisque c'est l'homme lui-même qui, de fait, l'a introduite dans le monde par le péché. — *Zelare mortem*. Expression non moins forte que pittoresque: rechercher, pour ainsi dire, la mort d'une façon jalouse, comme si on la désirait par-dessus tout, la préférant même à la vie. — *In errore vitæ*. C.-à-d. en se lançant dans les directions les plus fausses, qui aboutissent finalement à la mort. Cf. Prov. VIII, 36; XXI, 6. — *Neque acquiratis*... Plus clairement dans le grec: Et n'attirez pas sur vous la perdition par les œuvres de vos mains. — Après cette petite introduction pleine de profondeur, l'auteur aborde le sujet de ce paragraphe: *Deus mortem non fecit*. Cf. II, 23-24; Ez. XVIII, 31-32. — *Nec lætatur*... Pensée très

délicate. *Perditione* est synonyme de « mortem ». — *Creavit enim*... (vers. 14). Preuve de l'assertion qui précède. Dieu est l'auteur de la vie, qui est l'opposé de la mort. — *Et sanabiles fecit nationes*. D'après le grec: Et les générations (c.-à-d. les créatures) du monde étaient salutaires (destinées à vivre dans une pleine vigueur). « Ce n'est que par accident que les choses créées sont autrement que saines. » Cf. Gen. I, 31; III, 17-18. — *Medicamentum exterminii*: un virus, un poison qui détruit la vie peu à peu. — *Nec inferorum regnum*... La mort n'existait pas et ne devait pas exister d'après le premier plan divin. Elle est entrée sur la terre comme un usurpateur. — *Jüstitia enim perpetua*... (vers. 15). Cette justice, qui ne diffère pas de la sagesse, est une source de vie perpétuelle. Cf. Prov. III, 18, etc. Quelques manuscrits de la Vulgate ajoutent: « Injustitia autem mortis acquisito est. » — *Impii autem*... (vers. 16). Après les détails négatifs des vers. 13-15 sur l'origine de la mort, voici maintenant le fait positif et direct, exposé avec une mordante ironie. Les impies l'ont eux-mêmes appelée et introduite par leurs œuvres néfastes. — *Æstimantes... amicam*. Cf. Prov. VIII, 36: « Ceux qui me haïssent aiment la mort, » dit la Sagesse. — *Defluerunt*. Ἐράσαντων: ils se sont évanouis, ils ont disparu. — *Sponsiones posterunt*. Ils ont contracté une étroite alliance avec la mort. Cf. Is. XXVIII, 15.

CHAPITRE II

1. Dixerunt enim cogitantes apud se non recte : Exiguum et cum tædio est tempus vitæ nostræ; et non est refrigerium in fine hominis, et non est qui agnitus sit reversus ab inferis.

2. Quia ex nihilo nati sumus, et post hoc erimus tanquam non fuerimus. Quoniam fumus flatus est in naribus nostris, et sermo scintilla ad commovendum cor nostrum.

3. Qua extincta, cinis erit corpus nostrum, et spiritus diffundetur tanquam mollis aer; et transibit vita nostra tanquam vestigium nubis, et sicut nebula dissolvetur quæ fugata est a radiis solis, et a calore illius aggravata.

4. Et nomen nostrum oblivionem accipiet per tempus, et nemo memoriam habebit operum nostrorum.

5. Umbra enim transitus est tempus nostrum, et non est reversio finis nostri: quoniam consignata est, et nemo revertitur.

6. Venite ergo, et fruamur bonis quæ

1. Car ils se sont dit, dans l'égarément de leurs pensées : Le temps de notre vie est court et plein d'ennui; l'homme n'a plus de bien à attendre après sa mort, et on ne connaît personne qui soit revenu des enfers.

2. Nous sommes nés du néant, et, après cette vie, nous serons comme si nous n'avions jamais été. Le souffle de nos narines est comme une fumée, et la raison n'est qu'une étincelle qui remue notre cœur.

3. Lorsqu'elle sera éteinte, notre corps sera réduit en cendres, et l'esprit se dissipera comme un air subtil; et notre vie disparaîtra comme une nuée qui passe, et s'évanouira comme un brouillard que les rayons du soleil mettent en fuite, et que sa chaleur abat.

4. Notre nom même s'oubliera avec le temps, et personne ne se souviendra de nos œuvres.

5. Car notre vie est le passage d'une ombre, et après la mort il n'y a plus de retour : le sceau est apposé, et nul ne revient.

6. Venez donc, jouissons des biens

2° Raisonnement imple de ceux qui nient l'existence d'une autre vie. II, 1-20.

L'auteur place sur les lèvres des imples de son temps un discours significatif, dans lequel ils tirent, avec une frivolité blasphématoire, les conséquences pratiques de l'existence de la mort. Nous entendons plus loin la contre-partie. Cf. v, 1-15.

CHAP. II. — 1. Introduction. — *Dixerunt enim*. Les impies qui ont été mentionnés dans les lignes précédentes. — *Cogitantes... non recte*. L'écrivain sacré les blâme et les condamne dès l'abord, avant même de citer leurs paroles criminelles.

2-5. Ils commencent par gémir sur la brièveté et les misères de la vie humaine. — *Exiguum et cum tædio...* Pensée très vraie en soi, et mille fois répétée depuis que le patriarche Jacob l'exprimait au pharaon, Cf. Gen. XLVII, 9. — *Non est refrigerium*. Pas de « guérison » (ἰατρικὴ), comme dit le grec, lorsqu'arrive la mort. — *Non est qui... reversus...* Ces livres penseurs niaient la réalité des résurrections miraculeuses dont les pages antérieures de l'Ancien Testament signalent pourtant divers exemples. — Il ne saurait en être autrement, continuent-ils : *quia ex nihilo...* Plutôt, d'après le grec : nés au hasard (ἀτύχητος, « fortuito »). — Après la mort, le retour dans le néant primitif :

tanquam non fuerimus. — *Fumus*. Comparaison fréquente chez les écrivains sacrés et profanes.

— *Flatus in naribus* : le souffle vital, qui se manifeste par la respiration. — *Sermo* (ὁ λόγος) désigne ici la raison, l'âme. — *Scintilla ad commovendum...* Mieux : une étincelle (produite) par le battement de notre cœur. — *Qua extincta* (vers. 3). Ils continuent de décrire froidement ce qui aura lieu, à leur sens, aussitôt après leur mort. Leur langage ne manque cependant pas de poésie. — *Nomen... oblivionem...* (vers. 4). L'oubli final. Cf. II Reg. XVIII, 18; Eccl. I, 11; ix, 5, etc. « Adeo nihil sumus, ut nec fama nostri supersit. » (Bossuet.) Le grec intercale ce vers. 4 avant les mots et *transibit* du vers. 3. — *Umbra enim transitus...* (vers. 5). La métaphore la plus usitée dans les saints Livres pour exprimer la fragilité de la vie humaine. Cf. I. Par. XXIX, 15; Job, VIII, 9; Eccl. VIII, 13, etc. — *Non est reversio finis...* Après que nous avons pris fin par la mort, nous ne mourons pas une seconde fois. Cf. Hebr. ix, 27. — *Consignata est*. Notre fin est alors dûment scellée. C'est une chose irrévocable.

6-9. Infâmes conclusions que ces impies déduisent de la rapidité de la vie. — *Venite ergo*, puisqu'il en est ainsi! Ils s'excitent mutuellement à pratiquer ensemble le sensualisme le plus éhonté (*fruamur*). Cf. Is. XXII, 13; I Cor. xv, 32,

présents, et hâtons-nous d'user des créatures comme pendant la jeunesse.

7. Prenons à profusion le vin précieux et les parfums, et ne laissons point passer les fleurs de la saison.

8. Couronnons-nous de roses avant qu'elles se flétrissent; qu'il n'y ait pas de prairie où ne se signale notre débauche.

9. Qu'aucun de nous ne manque à nos orgies. Laissons partout des marques de réjouissance, car c'est là notre partage et notre lot.

10. Opprimons le juste qui est pauvre, n'épargnons point la veuve, et n'ayons aucun respect pour la vieillesse et les cheveux blancs.

11. Que notre force soit la loi de justice; car ce qui est faible n'est bon à rien.

12. Assaillons donc le juste, car il nous est inutile, et il est opposé à notre manière de vivre, et il nous reproche de violer la loi, et il nous désignore en décriant les fautes de notre conduite.

13. Il assure qu'il possède la science divine, et il se nomme fils de Dieu.

14. Il s'est fait le censeur de nos pensées mêmes.

15. Sa seule vue nous est insupportable.

sunt, et utamur creatura tanquam in juventute celeriter.

7. Vino pretiosus et unguentis nos impleamus, et non prætereat nos flos temporis.

8. Coronemus nos rosis antequam marcescant; nullum pratium sit quod non pertranseat luxuria nostra.

9. Nemo nostrum exors sit luxuriæ nostræ. Ubique relinquamus signa lætitiæ, quoniam hæc est pars nostra, et hæc est sors.

10. Opprimamus pauperem justum, et non parcamus viduæ, nec veterani vereamur canos multi temporis.

11. Sit autem fortitudo nostra lex justitiæ; quod enim infirmum est inutile invenitur.

12. Circumveniamus ergo justum, quoniam inutilis est nobis, et contrarius est operibus nostris, et improperat nobis peccata legis, et diffamat in nos peccata disciplinæ nostræ.

13. Promittit se scientiam Dei habere, et filium Dei se nominat.

14. Factus est nobis in traductionem cogitationum nostrarum.

15. Gravis est nobis etiam ad viden-

etc. — *Bontis quæ sunt* : par opposition sans doute à ce que les épiciens nomment « les joies imaginaires de la vertu ». — *Tanquam in juventute* : l'époque de la vie où les plaisirs sont le plus vivement sentis. Cf. Eccl. xii, 1. — *Vino... et unguentis* (vers. 7). Les délices du goût et de l'odorat, presque toujours associées dans l'antiquité. — *Flos temporis*. Le traducteur latin a lu ἀέρος. Mieux vaut la leçon ἔαρος, du printemps. — *Coronemus nos rosis*. D'après le grec : de boutons de roses. Chez les anciens, les convives s'ornaient fréquemment de couronnes. Comp. Horace, *Od.*, I, xxxvi, 15, etc. (*Atl. arch.*, pl. xxiii, fig. 1). — Les mots *nullum pratium... luxuria nostra* sont propres à la Vulgate. — *Quantam hæc... pars nostra...* (vers. 9). Leur langage devient de plus en plus honteux et audacieux.

10-20. Ils prennent la résolution d'opprimer les justes. Second résultat de l'incrédulité; le premier consistait dans la vie sensuelle. Le monde n'a pas changé sous ce rapport. — *Opprimamus...* Ils avouent encore très franchement leur but. — *Pauperem justum, viduæ, veterani*. Moins vaillants en actes qu'en paroles, ils ne veulent s'attaquer qu'aux êtres les plus faibles, incapables de résister à leurs violences. — *Fortitudo... lex justitiæ*. Ils osent dire qu'ils s'appuieront sur la loi même, pour opprimer les justes, la transformant au besoin afin de la rendre serviable à leurs desseins. — *Inutile invenitur*. Plus for-

tement dans le grec : est démontré inutile. — *Circumveniamus...* (vers. 12). Mieux : tendons des embûches. Ils ajouteront la ruse à la force ouverte. A partir d'ici, ce passage devient extrêmement remarquable, et présente de telles ressemblances avec les récits évangéliques relatifs à la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que les commentateurs catholiques, depuis l'antiquité la plus reculée (saint Justin, Origène, Tertullien, Lactance, saint Ambroise, etc.), y ont vu, d'une manière à peu près unanime, la prophétie de la mort du Sauveur. Plus d'un interprète hétérodoxe a pensé de même, et à bon droit. Toutefois le texte continue de s'appliquer directement aux justes en général; mais le sort que leur réserveraient leurs persécuteurs impies était le type des souffrances et de la mort du Messie dans l'intention divine. — *Quantam inutilis*. Le grec δὲσχηριστος signifie plutôt : incommode, gênant. Il est commenté par les mots qui suivent : *contrarius est...* — *Peccata legis* : des péchés commis contre la loi. Or cette loi ne peut être que la loi mosaïque; ce sont donc des Juifs apostats qui sont en scène et qui profèrent ce langage affreux. Il n'en manquait malheureusement pas alors. Cf. I Mach. i; II Mach. iv. — *Peccata disciplinæ* : des crimes contraires à l'éducation qu'ils avaient reçue, c.-à-d. opposés aux enseignements sacrés par lesquels leur enfance avait été formée. — *Promittit se*. Grec : il se vante,

dum, quoniam dissimilis est aliis vita illius, et immutata sunt viæ ejus.

16. Tanquam nugaces æstimati sumus ab illo; et abstinet se a viis nostris tanquam ab immunditiis; et præfert novissima justorum, et gloriatur patrem se habere Deum.

17. Videamus ergo si sermones illius veri sint, et tentemus quæ ventura sunt illi, et sciemus quæ erunt novissima illius.

18. Si enim est verus filius Dei, suscipiet illum, et liberabit eum de manibus contrariorum.

19. Contumelia et tormento interrogemus eum, ut sciamus reverentiam ejus, et probemus patientiam illius.

20. Morte turpissima condemnemus eum; erit enim ei respectus ex sermonibus illius.

21. Hæc cogitaverunt, et erraverunt; excæcavit enim illos malitia eorum.

22. Et nescierunt sacramenta Dei, neque mercedem speraverunt justitiæ, nec judicaverunt honorem animarum sanctorum.

23. Quoniam Deus creavit hominem inexterminabilem, et ad imaginem similitudinis suæ fecit illum.

table, car sa vie n'est pas semblable à celle des autres, et il suit une conduite toute différente.

16. Il nous considère comme des hommes de futilités; il s'abstient de notre genre de vie comme d'une chose immonde; il préfère la fin des justes, et il se glorifie d'avoir Dieu pour père.

17. Voyons donc si ses paroles sont véritables, faisons l'expérience de ce qui lui arrivera, et nous verrons quelle sera sa fin.

18. Car, s'il est véritablement fils de Dieu, Dieu prendra sa défense, et le délivrera des mains de ses ennemis.

19. Eprouvons-le par les outrages et les tourments, et nous saurons quel cas il faut faire de lui, et nous apprécierons sa patience.

20. Condamnons-le à la mort la plus infâme, et l'on verra le résultat de ses paroles.

21. Ils ont eu ces pensées, et ils se sont égarés, car leur malice les aveuglait.

22. Ils ont ignoré les secrets de Dieu; ils n'ont point espéré la récompense de la justice, et ils n'ont fait nul état de la gloire des âmes saintes.

23. Car Dieu a créé l'homme immortel, et il l'a fait à l'image de sa ressemblance.

Il annonce hautement. — *Filius Dei se nominat.* Jésus-Christ seul porte ce nom dans le sens strict; mais il convient à tous les justes dans une large acception. — *In traductionem* (vers. 14): εἰς ἕλεγγον, comme un reproche. La conduite des saints condamne ouvertement celle des impies, qui les abhorrent davantage encore pour ce motif: *gravis... etiam ad videndum* (vers. 15). — *Immutata... viæ.* Des voies bien différentes de celles des méchants. « Ces renégats traitent la vertu comme une excentricité affectée. » — *Tanquam nugaces.* D'après le grec: comme un métal mélangé de scories; par conséquent, comme de la fausse monnaie. L'image est très expressive. — *Abstinet se... tanquam ab immunditiis.* C'était vrai; les livres des Machabées le démontrent pleinement. — *Præfert novissima justorum.* Plus clairement dans le grec: Il proclame bienheureuse la fin des justes. Les bons se consolent, en effet, des misères de la vie présente en pensant à la glorieuse récompense qui les attend dans l'autre vie. Cf. Prov. x, 7; Dan. xii, 7, etc. — *Gloriatur patrem... Motis à interpréter comme « filium Dei »* aux vers. 13 et 18. — *Tentemus... et sciemus...* (vers. 17). La Vulgate paraphrase légèrement. Le grec dit simplement: Tentons ce qui (arrivera) à sa mort. — *Et enim filius Dei...* (vers. 18). Ironie semblable à celle du Ps. xxi,

8-9. Comp. Matth. xxvii, 43. — *Contumelia et tormento* (vers. 19). Deux genres de persécutions très souvent associés: l'insulte et la torture. — *Reverentiam ejus.* Grec: ἐπισεύειαν, sa douceur. — *Morte turpissima...* (vers. 20). Digne conclusion de ce discours, qui, après avoir commencé par l'orgie, se termine naturellement dans le sang. — *Erit... et respectus* (ἐπισημοσύνη, inspection)... Encore un trait de méchante ironie: d'après ce que prétend le juste (*ex sermonibus illius*; comp. les vers. 16 et 17), Dieu examinera son cas spécial et vieldra le sauver.

3° Le démon est le véritable auteur de la mort. II, 21-25.

21-22. L'erreur étrange des impies. — *Hæc cogitaverunt*: toutes les pensées exprimées depuis le vers. 1. — Motif de leur erreur profonde: *excæcavit... illos malitia.* Comp. Rom. i, 18-32, où saint Paul décrit si bien la cécité morale produite par le péché. — *Sacramenta Dei*: les mystères de Dieu, dit le texte grec; la conduite mystérieuse de la Providence envers les bons. — *Mercedem... justitiæ*: la bienheureuse éternité, par laquelle le Seigneur récompense les saints. Les mots *honorem animarum...* ont le même sens.

23-25. L'homme créé immortel; comment le démon a été la première cause de la mort. —

24. Mais la mort est entrée dans le monde par l'envie du diable;
25. et ceux-là l'imitent, qui sont de son parti.

24. Invidia autem diaboli mors introivit in orbem terrarum;
25. imitantur autem illum qui sunt ex parte illius.

CHAPITRE III

1. Mais les âmes des justes sont dans la main de Dieu, et le tourment de la mort ne les touchera pas.

2. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, et leur sortie de ce monde a été regardée comme une affliction,

3. et leur séparation d'avec nous comme un anéantissement, et cependant ils sont en paix;

4. et s'ils ont souffert des tourments devant les hommes, leur espérance est pleine d'immortalité.

5. Leur tribulation a été légère, et leur récompense sera grande, car Dieu les a éprouvés, et les a trouvés dignes de lui.

1. Justorum autem animæ in manu Dei sunt, et non tanget illos tormentum mortis.

2. Visi sunt oculis insipientium mori; et æstimata est afflictio exitus illorum,

3. et quod a nobis est iter exterminium; illi autem sunt in pace;

4. et si coram hominibus tormenta passi sunt, spes illorum immortalitæ plena est.

5. In paucis vexati, in multis bene disponentur, quoniam Deus tentavit eos, et invenit illos dignos se.

Inexterminabilem. Expression d'une grande énergie. D'après le grec : ἐν ἀφραστία, pour un état d'incorruptibilité. — *Ad imaginem similitudinis suæ...* La Vulgate suit la leçon ἐμοιότητος, qu'on trouve dans quelques manuscrits. Le texte grec ordinaire porte ἰδιότητος, qui signifie également « ressemblance ». Saint Athanasé et d'autres ont lu ἀδιδότητος : à l'image de son éternité. C'est au fond le même sens, car il s'agit évidemment de l'immortalité de l'homme d'après le contexte. — *Invidia... diaboli.* Allusion au douloureux récit de la chute de nos premiers parents, Gen. III, qui reçoit ici un précieux complément. La tradition juive a toujours admis que Satan, misérablement tombé du ciel, voyait avec une basse envie le bonheur d'Adam et d'Ève, et que cette jalousie fut le premier mobile qui l'excita à les tenter. — *Imitantur... illum.* Nuance dans le grec : Ceux-là l'expérimentent (la mort) qui sont du parti du démon.

§ III. — *Les bons et les méchants durant cette vie.*
III, 1 — IV, 20.

1^o Le juste est heureux ici-bas, malgré ses épreuves multiples. III, 1-9.

CHAP. III. — 1-3. Les justes ne meurent qu'en apparence; la mort les conduit à une vie plus parfaite et plus heureuse. — *In manu Dei* : sous la protection paternelle et toute-puissante du Seigneur, pendant cette vie et après la mort. Cf. Is. LI, 16; Joan. X, 28, etc. — *Non tanget... tormentum.* Le grec n'ajoute pas, comme la Vulgate, le substantif *mortis* (les tortures qui produisent la mort). Le sens est donc : les méchants peuvent bien persécuter et tourmenter extérieurement les bons et les affliger dans leur chair;

Ils ne vont pas au delà, et ils laissent les âmes joyeuses au milieu des souffrances mêmes. Les Actes des martyrs anciens et modernes sont le meilleur commentaire de ce récit. Selon d'autres interprètes, il s'agirait des tourments réservés aux pécheurs dans l'autre monde; explication qui nous paraît moins acceptable. — *Visti sunt... mori.* Simple apparence, car « le sage, lorsqu'il paraît être mort relativement à cette vie corruptible, mène une vie incorruptible ». — *Insipientium.* Les implex. Cf. I, 3, et la note. — *Exitus, iter* (τοπέλα, un départ), sont des euphémismes très classiques, et très bibliques aussi, pour désigner la mort. Cf. Luc. IX, 3; XXII, 22; II Petr. I, 16, etc. — *Exterminium* : un anéantissement, au dire des implex (cf. H, 1 et ss.). Dans le grec, σὺντριμμα, un écrasement. — *Illi autem* (avec emphase : eux, au contraire)... *in pace.* Texte plein de suavité. Quelles clartés jetées sur l'autre vie!

4-9. Les justes passent ici-bas par de nombreuses afflictions, mais leurs peines sont transitoires, et elles les purifient en vue du bonheur éternel. — *Et si...* L'auteur prévoit une objection qu'on pourrait tirer, contre sa théorie, des souffrances qui sont loin d'être épargnées aux justes pendant leur vie mortelle. Problème fréquemment traité dans la Bible, mais qui reçoit ici une solution plus nette que partout ailleurs, car la lumière s'était faite plus vive sous l'influence de la révélation grandissante. — *Spes... immortalitæ plena.* Belle pensée, magnifiquement exprimée. Cf. II Mach. VII, 9; Hebr. VI, 11; x, 22. Les espérances des justes vont bien au delà de cette terre; la vie éternelle, sur laquelle ils comptent en toute certitude, les remplit d'allégresse malgré les peines

6. Tanquam aurum in fornace probavit illos, et quasi holocausti hostiam accepit illos, et in tempore erit respectus illorum.

7. Fulgebunt justi, et tanquam scintillæ in arundinetis discurrent.

8. Judicabunt nationes, et dominabuntur populis, et regnabit Dominus illorum in perpetuum.

9. Qui confidunt in illo intelligent veritatem, et fideles in dilectione acquiescent illi, quoniam donum et pax est electis ejus.

10. Impii autem secundum quæ cogitaverunt correptionem habebunt, qui neglexerunt justum, et a Domino recesserunt.

11. Sapientiam enim et disciplinam qui abiecit infelix est; et vacua est spes illorum, et labores sine fructu, et inutilia opera eorum.

12. Mulieres eorum insensatæ sunt, et nequissimi filii eorum.

6. Il les a mis à l'épreuve comme l'or dans la fournaise, il les a agréés comme une hostie d'holocauste, et quand leur temps sera venu, il les regardera favorablement.

7. Les justes brilleront, et ils étincelleront comme les feux qui courent à travers les roseaux.

8. Ils jugeront les nations, et ils domineront les peuples, et leur Seigneur régnera éternellement.

9. Ceux qui se confient en lui auront l'intelligence de la vérité, et ceux qui lui sont fidèles adhéreront à lui par l'amour, car le don et la paix sont pour ses élus.

10. Mais les impies seront punis selon l'iniquité de leurs pensées, eux qui ont négligé le juste, et qui se sont éloignés du Seigneur.

11. Car celui qui rejette la sagesse et l'instruction est malheureux; l'espérance de ces méchants est vaine, leurs travaux sont sans fruit et leurs œuvres inutiles.

12. Leurs femmes sont insensées, et leurs enfants pleins de malice.

présentes. — *Vezatt.* Dans le grec, παρθευθέντες, éduqués à la rude école de la souffrance. Cf. Hebr. xii, 5-12; Jac. i, 12; Apoc. iii, 11, etc. — *In multis*: par opposition à *in paucis*. Saint Paul développe cette pensée en termes admirables (Rom. viii, 18, et surtout II Cor. iv, 17). — *Bene disponentur.* Εὐεργετηθήσονται, il leur sera fait du bien. — *Deus tentavit...* Leurs maux ne sont donc qu'une simple épreuve (cf. Gen. xv, 25; II Cor. viii, 2; Jac. i, 12, etc.), destinée à manifester toute l'étendue de leurs mérites (*invenit... dignos se*). — *Tanquam aurum...* Deux comparaisons (vers. 6) pour mettre cette pensée plus en relief. Celle du creuset est fréquente dans les saints Livres (cf. Job, xxxiii, 10; Prov. xvii, 3; I Petr. i, 7; iv, 12, etc.). La seconde, *quasi holocausti hostiam*, est très significative aussi, puisque dans l'holocauste la victime était totalement consumée en l'honneur de Dieu. — *Accepit*: d'une manière favorable, comme une hostie d'agréable odeur. — *Erit respectus...* Au temps voulu par le Seigneur (*in tempore*) ils recevront leur récompense. Cf. ii, 20^b et la note. Le grec rattache ces mots au verset suivant: Et au temps de leur visite (ἐπίσκεψίς, c.-à-d. lorsque Dieu leur accordera leur récompense), ils brilleront... — *Fulgebunt...* Image empruntée à Daniel, xii, 3, d'après la traduction des LXX. Cf. Is. lx, 1-3; Matth. xiii, 43; Phil. ii, 15. — *Scintillæ in arundinetis.* Manière figurée de dire que les justes seront, à la fin des temps, les exécuteurs des célestes vengeances contre les impies: ces derniers sont représentés par les roseaux (ou le chaume, comme dit le grec), auxquels les bons mettront le feu. Cf. Abdias, 18; Mal. iv, 1. — *Judicabunt nationes.* Continuation de la même

pensée. Sur ce rôle glorieux des bons, aux grandes assises du jugement général, comp. Matth. xix, 28; I Cor. vi, 2; Apoc. xx, 4. « Vos estis de judicio ipsis judicaturi, » disait Tertullien aux chrétiens de son temps, pour les encourager parmi les persécutions. — *Nationes, populi*: les païens, et aussi tous les méchants d'une manière générale. — *Regnabit Dominus...* La consommation éternelle du royaume de Dieu dans le ciel. D'après le grec: Le Seigneur régnera sur eux. — *Qui confidunt.* Grec: ceux qui ont eu confiance. Les bons, alors pleinement éclairés, comprendront tout ce qu'il y avait eu de mystérieux dans les voies de la Providence à leur égard, et ils acquiesceront avec un redoublement d'amour aux volontés divines (*in dilectione acquiescent...*; d'après le grec: les fidèles demeureront avec lui dans l'amour). — *Donum et pax.* Grec: la grâce et la miséricorde.

2^o Le malheur des impies. III, 10-11.

10-11. *Impii... correptionem...* Contraste entre leur sort et celui des justes. Ils seront punis selon toute leur malice. — L'écrivain sacré relève, en passant, leurs deux crimes principaux: leur haine pour les justes (*neglexerunt...*; litote très forte), et leur apostasie à l'égard de Dieu (*recesserunt, ἀποστάντες*). — *Sapientiam enim...* Généralisation de la pensée (vers. 11). — *Infelix*: parce qu'on ne peut s'éloigner de Dieu sans s'éloigner aussi du vrai bonheur. — *Labores sine fructu.* Inutilité complète des travaux et des efforts de l'impie.

3^o Contraste entre les bons et la postérité des méchants. III, 12 — IV, 6.

12-15. La bénédiction des âmes chastes. — *Mulieres eorum...* Les vers. 12-13^a servent de

13. Leur postérité est maudite ; aussi, heureuse celle qui est stérile et sans tache, et dont la couche n'a pas connu le crime ; elle portera son fruit, lorsque Dieu regardera *favorablement* les âmes saintes.

14. *Heureux* aussi l'eunuque dont les mains n'ont pas commis l'iniquité, et qui n'a pas eu de pensées criminelles contre Dieu, car il recevra le don précieux dû à la fidélité et un sort très heureux dans le temple de Dieu.

15. Car le fruit des bons travaux est plein de gloire, et la racine de la sagesse ne dépérit pas.

16. Mais les enfants des adultères verront leurs jours abrégés, et la race issue d'une couche criminelle sera exterminée.

17. Quand même ils vivraient longtemps, ils seront comptés pour rien, et leur vieillesse la plus avancée sera sans honneur.

18. S'ils meurent plus tôt, ils seront sans espérance, et au jour où tout sera connu, ils n'auront personne qui les console.

19. Car la race injuste a *toujours* une fin funeste.

13. Maledicta creatura eorum, quoniam felix est sterilis et incoquinata, quæ nescivit thorum in delicto ; habebit fructum in respectione animarum sanctarum.

14. Et spado qui non operatus est per manus suas iniquitatem, nec cogitavit adversus Deum nequissima ; dabitur enim illi fidei donum electum, et sors in templo Dei acceptissima.

15. Bonorum enim laborum gloriosus est fructus, et quæ non concidat radix sapientiæ.

16. Filii autem adulterorum in inconsummatione erunt, et ab iniquo thoro semen exterminabitur.

17. Et si quidem longæ vitæ erunt, in nihilum computabuntur, et sine honore erit novissima senectus illorum.

18. Et si celerius defuncti fuerint, non habebunt spem, nec in die agnitionis allocutionem.

19. Nationis enim iniquæ diræ sunt consummationes.

transition et signalent encore, comme cette page entière, les malheurs qui attendent les impies, par opposition aux saintes joies des justes. — *Insensate*. L'adjectif *ἀσπῶν* est pris quelquefois dans le sens très spécial d'impudique, et c'est peut-être le cas ici. — *Nequissimi filii*. Non que les femmes et les descendants des impies soient nécessairement et comme fatalement mauvais ; du moins il en est souvent ainsi : « ils sont corrompus par des exemples domestiques. » (Calmet.) Cf. Eccli. xli, 8 ; Ez. xvi, 44. — *Maledicta creatura*. Dans le grec : ἡ γένεσις, leur postérité. « Dieu verse sa malediction sur les enfants conçus par le crime et nourris dans l'iniquité. » (Id.) — *Felix... sterilis*. Conséquence des détails si douloureux qui précèdent : puisque les enfants des impies sont si fréquemment mauvais, c'est un bonheur pour leurs femmes de demeurer stériles. Cf. Is. lvi, 1 ; Luc. xxiii, 29. — *Et incoquinata*... Le grec n'a pas la conjonction : Heureuse est la stérile qui est sans tache. La pensée demeure ainsi plus générale, d'autant mieux que l'épithète « stérile » peut désigner soit une femme mariée qui n'a pas d'enfants, soit, dans un sens plus large, une personne qui est restée vierge. Les Hébreux regardaient alors la stérilité comme un opprobre ; ici elle est présentée comme une grande consolation, pourvu qu'elle ait la sainteté de vie pour compagne (*quæ nescivit... in delicto*). — *Habebit fructum* : fruit incomparablement plus parfait que ceux du sein maternel le plus fécond. — *In respectione animarum*... L'ad-

jectif *sanctarum* manque dans le texte original, où on lit : ἐν ἐπισκοπῇ ψυχῶν, à la visite des âmes. Sur cette expression, voyez les notes du vers. 7, et de ii, 20. — *Et spado*. C.-à-d. les eunuques volontaires dont parle aussi Notre-Seigneur Jésus-Christ, Matth. xix, 12. Ils avaient été autrefois maudits par la loi même (cf. Deut. xxiii, 1-2) ; mais, depuis, Isaïe (lvi, 3-5) leur avait promis bonheur et gloire : promesse qui est complétée en cet endroit. — *Qui non operatus est*. Condition à laquelle ils seront bénis. — *Dabitur... illi*. Récompense des âmes chastes, vers. 14^b-15. « Vix ullus locus est æque manifestus in Veteri Testamento ad commendationem perpetuæ castitatis... Ille velut præco Novi Testamenti, sterilis et spadone præfert fecunditati. » (Estius.) — *Sors in templo*. Exclue des fonctions sacrées dans l'ancien temple de Jérusalem, les eunuques, glorieux désormais, auront l'une des premières places dans le ciel. — *Bonorum... laborum fructus*. Quoique privés d'enfants, ils continueront de vivre ici-bas par leurs bonnes œuvres et leurs saints exemples. — *Quæ non concidat*... « Ils ont une racine qui est à jamais féconde. »

16-19. Malheurs qui atteignent la race des impies. — *Filii autem adulterorum*... Antithèse frappante. — *In inconsummatione erunt* (ἀτέλειστα) : ils ne parviendront jamais à la perfection, et demeureront perpétuellement « inachevés ». Bien plus, cette race mauvaise disparaîtra tôt ou tard (*exterminabitur*). — Les vers. 17-19 développent la même pensée. Double hypothèse :

CHAPITRE IV

1. O quam pulchra est casta generatio, cum claritate! Immortalis est enim memoria illius, quoniam et apud Deum nota est, et apud homines.

2. Cum præsens est imitantur illum, et desiderant eam cum se eduxerit; et in perpetuum coronata triumphat, incoquinatorum certaminum præmium vincens.

3. Multigena autem impiorum multitudine non erit utilis, et spuria vitulamina non dabunt radices altas, nec stabile firmamentum collocabunt.

4. Et si in ramis in tempore germinaverint, infirmiter posita, a vento commovebuntur, et a nimietate ventorum eradicabuntur.

5. Confringentur enim rami inconsummati; et fructus eorum inutiles et acerbi ad manducandum, et ad nihilum apti.

6. Ex iniquis enim somnis filii qui nascuntur, testes sunt nequitiae adversus parentes in interrogatione sua.

7. Justus autem si morte præoccupatus fuerit, in refrigerio erit;

1. Oh! combien belle est la race chaste avec son éclat! Sa mémoire est immortelle, et elle est en honneur devant Dieu et devant les hommes.

2. Lorsqu'elle est présente on l'imité, et on la regrette lorsqu'elle s'est retirée; couronnée à jamais, elle triomphe victorieuse, après avoir remporté le prix de combats sans souillure.

3. Mais la race des méchants, quelque multipliée qu'elle soit, ne réussira pas; les rejetons bâtards ne pousseront pas de profondes racines et ne s'établiront pas sur une base solide.

4. Et si, avec le temps, ils produisent quelques branches, comme ils ne sont point fermes, ils seront ébranlés par le vent, et déracinés par la violence des tempêtes.

5. Leurs branches seront brisées avant d'avoir pris leur accroissement; leurs fruits seront inutiles, âpres au goût, et impropres à tout usage.

6. Car les enfants nés d'une couche illégitime, lorsqu'on les interroge, sont des témoins qui déposent contre le crime de leurs parents.

7. Mais le juste, alors même qu'il mourrait d'une mort précipitée, sera dans le repos;

d'une part, *si... longæ vitæ...*; de l'autre, *si cælitus defuncti...* Le résultat final sera le même: *dicere... consummationis* (τὰ τέλη, la fin).

CHAP. IV. — 1-2. Encore la beauté et la récompense d'une vie chaste. — *O quam pulchra...* L'exclamation n'existe pas dans le texte grec, qui dit avec une variante: Mieux vaut la privation d'enfants (*ἀτεχνία*) avec la vertu (*cum claritate*). D'après l'ensemble du contexte, cette privation d'enfants a pour cause la chasteté volontaire. — *Immortalis... memoria*. Ni Dieu ni les hommes n'oublient les cœurs purs, comme il est immédiatement ajouté. — *Cum præsens est* (vers. 2): lorsque ces âmes virginales sont visibles sur la terre. *Cum se eduxerit*: lorsqu'elles ont disparu par la mort. — *Desiderant*. Les hommes les plus corrompus éprouvent jusqu'à un certain point ce regret: « Virtutem sublatam ex oculis quærimus invidi. » (Horace). — *Coronata triumphat*. Le triomphe éternel du ciel. — *Incoquinatorum...* Combats sans souillures, noble victoire, et prix très glorieux. Saint Paul emploie souvent des métaphores semblables: cf. I Cor. IX, 25; I Tim. VI, 12; II Tim. II, 3, et IV, 7, etc. 3-6. L'inutilité et le châtement des Impies. —

Multigena... Race prolifique, et néanmoins, *non... utilis*. — *Vitulamina* dérive sans doute de « vitis » et a le sens de « propagines », qui est aussi celui du mot grec *μοσχόφυλλα*. D'anciens manuscrits de la Vulgate ont « plantationes », qui rend bien la pensée. — *Et si in ramis...* Développement du vers. 3. — *In tempore*: pour un temps. — *Infirmiter posita*. Plantés en de mauvaises conditions, ces arbres n'ont pas de solidité, et le moindre accident les ébranle et les déracine. — *Rami inconsummati*. Leurs rameaux, brisés avant le temps, demeurent à jamais incomplets. Cf. III, 16, et la note. — *Fructus... acerbi*: âpres et aigres, parce qu'ils ne parviennent pas à maturité. — *Ex iniquis enim...* (vers. 6). On revient à la cause première de tous ces maux. Cf. III, 12-13, 16-19. — *Testes nequitie*. Pensée terrible. La grave et inéductible responsabilité des parents. — *In interrogatione sua*: au divin tribunal, lorsque cette race mauvaise sera interrogée, examinée par le souverain Juge.

4^e Destinée bien différente des justes et des pécheurs. IV, 7-20.

7-14^e. La mort prématurée des bons ne prouve nullement que le Seigneur est irrité contre eux,

8. car ce qui rend la vieillesse vénérable, ce n'est ni la longueur de la vie, ni le nombre des années;

9. mais la prudence de l'homme lui tient lieu de cheveux blancs, et la longue vieillesse, c'est une vie sans tache.

10. Le juste a plu à Dieu et en a été aimé, et il a été enlevé du milieu des pécheurs parmi lesquels il vivait.

11. Il a été enlevé, de peur que la malice ne transformât son esprit, et que les apparences trompeuses ne séduisissent son âme.

12. Car la fascination des frivolités obscurcit le bien, et l'inconstance de la passion renverse même l'esprit éloigné du mal.

13. Quoiqu'il ait peu vécu, il a fourni une longue carrière;

14. car son âme était agréable à Dieu : c'est pourquoi il s'est hâté de le tirer du milieu de l'iniquité. Les peuples, voyant cela, ne le comprennent pas, et il ne leur vient pas à la pensée

15. que Dieu répare sa grâce et sa miséricorde sur ses saints, et que ses regards favorables sont sur ses élus.

8. senectus enim venerabilis est non diuturna, neque annorum numero computata;

9. cani autem sunt sensus hominis, et ætas senectutis vita immaculata.

10. Placens Deo factus est dilectus, et vivens inter peccatores translatus est.

11. Raptus est, ne malitia mutaret intellectum ejus, aut ne fictio deciperet animam illius.

12. Fascinatio enim nugacitatis obscurat bona, et inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia.

13. Consummatus in brevi, explevit tempora multa;

14. placita enim erat Deo anima illius: propter hoc properavit educere illum de medio iniquitatis. Populi autem videntes et non intelligentes, nec ponentes in præcordiis talia,

15. quoniam gratia Dei et misericordia est in sanctos ejus, et respectus in electos illius.

mais plutôt qu'il les aime et qu'il veut les arracher aux misères et aux tentations de cette vie. — *Si morte præoccupatus...* Belle expression : s'il meurt avant le temps. — *In refrigerio*. Image analogue à « in pace » du chap. III, 3. D'après le grec : en repos. — *Senectus... venerabilis...* Pensée qui revient à tout instant sous la plume des classiques. Comparez le mot de Sénèque : « Vita non quamdiu, sed quam bene acta refert. » Une longue vie ne dit rien par elle-même; elle peut signifier de grands crimes ou une longue inutilité. — *Cant... sensus...* Cf. Prov. XVI, 31. D'après le grec : La sagesse (φρόνησις) sort de cheveux blancs aux hommes. — *Ætas senectatis*. Pléonasmе, pour marquer une vieillesse avancée. — *Placens Deo...* L'auteur apporte en guise de preuve (vers. 10-14) l'exemple du patriarche Enoch, dont la fin prématurée avait été une grâce de choix. Ce saint personnage n'est pas nommé, mais il s'agit certainement de lui; le choix même des expressions suffit pour le démontrer. Ainsi les mots εὐάρεστος τῷ Θεῷ γενόμενος, « étant devenu agréable à Dieu, » ont été visiblement calqués sur εὐηρέστῳσιν Ἐνωχ τῷ Θεῷ de Gen. V, 24, d'après la traduction des LXX. De même pour μετατέθη (translatus est), car les LXX disent aussi à propos d'Enoch : μετέθηκεν αὐτῶν ὁ Θεός. Cf. Eccli. XLIV, 16, et Hebr. XI, 5. Sur le fait mystérieux que représentent ces mots, voyez le commentaire de Gen. V, 24. — *Raptus est* (vers. 11). Locution énergique (ἄρπάζω), qui désigne un enlèvement soudain. — *Ne malitia... mutaret...* Motif pour lequel Dieu tratta ainsi ce

patriarche qu'il aimait (vers. 11-14). — *Fascinatio nugacitatis* : le faux éclat des vanités mondaines, qui obscurcit parfois celui de la vertu (obscurat bona). — *Inconstantia concupiscentiæ*. D'après le grec, le vertige qui résulte des passions indomptées. — *Sensum sine malitia* : νόον ἀκαχῶν; l'âme simple et sans défiance. — *Consummatus* (τελειωθείς) : rendu parfait, consommé en sainteté. — *In brevi*. Enoch avait 365 ans au moment de sa merveilleuse disparition; mais ce fut un temps assez court relativement aux longs siècles que vécutrent les autres patriarches d'avant le déluge. — *Explevit tempora multa*. Réflexion très profonde. « Perfecta est ætas, dit saint Ambroise, ubi perfecta est virtus. » — *Placita enim...* (vers 14). Les païens aussi admettaient cette vérité : « Quem dii diligunt adolescentes moritur. » (Plaute.) « Non mehercule quemquam adivi... adolescentulum aut puerum mortuum, qui mihi non a diis immortalibus ereptus ex his miseris atque ex iniquissima vitæ conditione videretur. » (Cicéron, *Epist. ad fam.*, v, 16). — *Properevit educere...* D'après le grec : II (Enoch) se hâta (de sortir) du milieu de la malice.

14^b-20. Sort terrible des impies. — *Populi* : les païens, et aussi les Juifs apostats contre lesquels ce livre fut écrit en partie. — *Non intelligentes*. Ces âmes-là sont trop grossières pour reconnaître un vrai bien, une grâce réelle dans une prompte mort. — *Talia*. Dans le grec, τὸ τοιοῦτο au singulier : un tel fait; savoir, la vérité énoncée aussitôt après, que c'est une faveur de mourir jeune (*quoniam gratia Dei...*). — *Respectus*,

16. Condemnat autem justus mortuus vivos impios, et juvenis celerius consummata longam vitam injusti.

17. Videbunt enim finem sapientis, et non intelligent quid cogitaverit de illo Deus, et quare munierit illum Dominus.

18. Videbunt, et contemnent eum; illos autem Dominus irridebit.

19. Et erunt post hæc decidentes sine honore, et in contumelia inter mortuos in perpetuum; quoniam dirumpet illos inflatos sine voce, et commovebit illos a fundamentis, et usque ad supremum desolabuntur. Et erunt gementes, et metueria illorum peribit.

20. Venient in cogitatione peccatorum suorum timidi, et traducent illos ex adverso iniquitates ipsorum.

16. Mais le juste mort condamne les méchants qui survivent, et sa jeunesse si promptement consommée *condamne* la longue vie de l'injuste.

17. Car ils verront la fin du sage, et ils ne comprendront pas le dessein de Dieu sur lui, ni pourquoi le Seigneur l'a mis en sûreté.

18. Ils verront et ils le mépriseront, mais le Seigneur se rira d'eux.

19. Et après cela ils tomberont sans honneur, et seront parmi les morts dans une ignominie éternelle; car *Dieu* les brisera, il réduira ces orgueilleux au silence, et il les ébranlera de leurs fondements, et ils seront plongés dans la dernière désolation. Et ils gémiront, et leur mémoire péra.

20. Ils viendront, pleins d'effroi à la pensée de leurs péchés, et leurs iniquités deviendront contre eux des accusatrices.

CHAPITRE V

1. Tunc stabunt justi in magna constantia adversus eos qui se angustiaverunt, et qui abstulerunt labores eorum.

2. Videntes turbabuntur timore horribili, et mirabuntur in subitatione insperatae salutis;

1. Alors les justes se lèveront avec une grande assurance contre ceux qui les auront mis dans l'angoisse, et qui auront ravi le fruit de leurs travaux.

2. A cette vue les méchants seront troublés par une horrible frayeur, et ils seront stupéfaits en voyant tout à coup ceux dont ils n'attendaient pas le salut;

ἐπισκοπή. Voyez I, 20, et III, 6. — *Celerius consummata* (vers. 16) : mûre et parfaite en peu de temps. Comp. le vers. 13. — *Quid cogitaverit...* (vers. 17) : le plan divin au sujet des justes enlevés par une mort prématurée. — *Munierit...* Comp. les vers. 11-12. En les enlevant ainsi, Dieu les met en sécurité. — *Videbunt* (vers. 18). Répétition emphatique, pour appuyer sur la pensée. Cf. vers. 14^b, 17. — *Contemnent*. Mais la loi du talion sera appliquée en toute rigueur à ces impies : *Dominus irridebit* (ἐκγελάσεται). Sur cet anthropomorphisme, voyez le Ps. II, 4, etc. — *Et... post hæc* (vers. 19) : lorsque le tour de ces moqueurs sera venu. — *Erunt... decidentes sine honore*. Le grec dit plus fortement : Ils seront ensuite un vil cadavre. Cf. Is. XIV, 19. — *Contumelia... in perpetuum*. L'éternité de leur honte et de leur supplice. — *Dirumpet, ῥήξει* : Dieu les déchirera, les brisera. — Au lieu de *inflatos*, nous lisons dans le texte grec : *προνεῖς*, « pronos. » Ils seront précipités au lieu de leur châtement. — *Sine voce* : réduits désormais à un silence humiliant. Leurs moqueries blasphématoires auront pris fin. — *Commovebit... a fundamentis*. Figure qui représente une ruine totale. — *Erunt gementes*. Grec : ἐν ὀδύνη, (Ils seront) dans la

douleur. — *Memoria... peribit*. Comme ils l'avaient prévu (II, 4), mais d'une autre manière (Ps. IX, 6 ; Prov. X, 7, etc.). — *Veniunt... timidi* (vers. 20). Δειλοί : comme des « lâches », lorsque Dieu leur demandera compte de leur vie criminelle (*in cogitatione...*; grec : ἐν συλλογισμῶ, « compte » terrible). — *Traducent... ex adverso...* D'après le grec : Leurs iniquités les convaincront à leur face.

§ IV. — *Le sort bien différent des bons et des méchants dans l'autre vie*. V, 1-24.

1^o Les impies condamnés par leur propre conscience. V, 1-15.

CHAP. V. — 1-3^a. Introduction dramatique. — *Tunc* forme un début solennel : au grand jour du jugement. — *Stabunt*. Debout en toute assurance : *in magna constantia* (παρρησία marque une parfaite confiance). Au lieu du pluriel *justi*, le texte original emploie le singulier, mais dans un sens collectif. — *Adversus* : en face de (κατὰ πρόσωπον). Magnifique tableau, qui nous montre, au jugement général, les justes et les impies en face les uns des autres, comme autrefois sur la terre, mais dans des attitudes bien différentes. — Les méchants sont caractérisés par la con-

3. ils diront en eux-mêmes, saisis de remords, et gémissant dans l'angoisse de leur cœur : Voici ceux dont nous avons fait autrefois un objet de risée, et un thème d'outrages.

4. Insensés que nous étions, nous regardions leur vie comme une folie, et leur mort comme une honte ;

5. et voilà qu'ils sont comptés parmi les fils de Dieu ; et que leur partage est avec les saints.

6. Nous nous sommes donc égarés de la voie de la vérité, et la lumière de la justice n'a pas lui pour nous, et le soleil de l'intelligence ne s'est pas levé sur nous.

7. Nous nous sommes lassés dans la voie de l'iniquité et de la perdition, et nous avons marché par des chemins difficiles, et nous avons ignoré la voie du Seigneur.

8. De quoi nous a servi l'orgueil ? De quel profit nous a été la vaine ostentation de nos richesses ?

9. Toutes ces choses ont passé comme l'ombre, et comme le messager qui court,

3. dicentes intra se, poenitentiam agentes, et præ angustia spiritus gementes : Hi sunt quos habuimus aliquando in derisum, et in similitudinem impropèrii.

4. Nos insensati, vitam illorum aestimabamus insaniam, et finem illorum sine honore ;

5. ecce quomodo computati sunt inter filios Dei, et inter sanctos sors illorum est.

6. Ergo erravimus à via veritatis, et justitiæ lumen non luxit nobis, et sol intelligentiæ non est ortus nobis.

7. Lassati sumus in via iniquitatis et perditionis, et ambulavimus vias difficiles, viam autem Domini ignoravimus.

8. Quid nobis profuit superbia ? aut divitiarum jactantia quid contulit nobis ?

9. Transierunt omnia illa tanquam umbra, et tanquam nuntius percurrrens,

dite qu'ils ont tenue coi-bas à l'égard des bons : *angustia verunt* (cf. ii, 10, 12, 19), *abstulerunt labores...*, ou plus clairement, d'après saint Cyprien, « diripuerunt labores... » (dans le grec, ἀρθεύοντων, « méprisant ; » cf. ii, 16). — *Videntes*. « L'aoriste ἰδόντες ; (ayant vu) implique l'éclat d'une révélation soudaine. » — *Turbabuntur timore...* La description est très énergique. Au moment de cette confrontation terrible, l'ancienne arrogance des méchants (cf. ii, 1-20) fait place à une terreur incontrôlable. — *Mirabuntur*. Ἐσθηθήσονται, ils seront hors d'eux-mêmes. — *In subitatione inspirate...* Plus brièvement dans le grec : A cause de la merveille (littéralement, du paradoxe) du salut (des justes). Ces incroyables seront stupéfaits en voyant à l'honneur, à la joie, les bons qu'ils avaient autrefois persécutés avec mépris. — *Dicentes*. Humble confession, qui comprend les vers. 3^b-13. Contraste tragique avec leur insolence antérieure. — *Intra se*. Plutôt : « inter se » (ἐαυτοῖς), les uns aux autres, se communiquant leurs douloureuses impressions. — *Poenitentiam agentes* : simple remords, mais non pas pénitence proprement dite, car ce sentiment suppose la contrition, qui sera alors impossible. — *Præ angustia spiritus*. Très belle métaphore : le souffle leur manquera, l'angoisse leur coupant la respiration.

3^b-5. L'étonnement des impies à la vue de la gloire des justes. — *Hi sunt*. Mots très accentués. Le grec emploie de nouveau le singulier : C'est celui-ci...! — *In derisum* : un objet de rire et de moquerie. — *In similitudinem...* Dans le grec : comme une parabole de reproche,

c.-à-d. comme un type proverbial d'ignominie. Cf. Ps. XLIV, 15 ; LXVIII, 12. — *Nos insensati*. Ils reconnaissent tardivement qu'ils étaient eux-mêmes alors « une parabole de folie ». — *Finem... sine honore*. Comp. ii, 20, où ils se proposaient d'infliger aux justes une mort honteuse. — *Ecce quomodo*. Exclamation qui peint un vif étonnement. — *Inter filios Dei*. Ils s'étaient précisément moqués de ce beau nom des justes (cf. ii, 16, 18).

6. Vif remords des méchants. — *Ergo erravimus*. Cet « ergo » est d'une remarquable énergie et dénote un profond désespoir. — *Justitiæ lumen... et sol...* Comparaisons très expressives. Cf. II Reg. xxii, 29 ; Joan. xii, 35, etc. Le mot *intelligentiæ* manque dans le grec. — *Non luxit... non ortus...* En cela ils se trompent : le soleil moral s'était levé pour eux comme pour les autres hommes ; mais ils avaient fermé les yeux pour ne pas le voir.

7-13. Ils reconnaissent le vide et l'inutilité de leurs travaux. — *Lassati sumus...* Le grec a une autre image : Nous nous sommes rassasiés des vides de l'impéité. — *Vias difficiles*. Plutôt, d'après le grec : des déserts sans route. Cf. Jer. xii, 10. — *Viam Dei* : la seule voie qui fût bonne, et la seule qu'ils n'eussent point foulée. — *Quid... profuit... ?* Calculs excellents, mais trop tardifs, qui découvrent une ruine totale. — *Superbia*. Leur conduite insolente et arrogante (ὕψος, φάβια). — *Divitiarum jactantia*. D'après le grec : la richesse accompagnée de jactance. — *Transierunt omnia...* D'ici au vers. 12, longue nomenclature d'images très énergiques pour décrire

10. et tanquam navis quæ pertransit fluctuantem aquam, cujus cum præterierit non est vestigium invenire, neque semitam carinæ illius in fluctibus;

11. aut tanquam avis quæ transvolat in aere, cujus nullum invenitur argumentum itineris, sed tantum sonitus alarum verberans levem ventum, et scindens per vim itineris aerem; commotis alis transvolavit, et post hoc nullum signum invenitur itineris illius;

12. aut tanquam sagitta emissa in locum destinatum: divisus aer continuo in se reclusus est, ut ignoretur transitus illius.

13. Sic et nos nati continuo desivimus esse; et virtutis quidem nullum signum valuimus ostendere, in malignitate autem nostra consumpti sumus.

14. Talia dixerunt in inferno hi qui peccaverunt;

15. quoniam spes impii tanquam lanugo est quæ a vento tollitur, et tanquam spuma gracilis quæ a procella dispergitur, et tanquam fumus qui a vento diffusus est, et tanquam memoria hospitis unius diei prætereuntis.

16. Justi autem in perpetuum vivent, et apud Dñm est merces eorum, et cogitatio illorum apud Altissimum.

10. ou comme le vaisseau qui fend les flots agités, et dont on ne trouve pas de trace après qu'il a passé, ni la marque de sa carène sur les flots;

11. ou comme l'oiseau qui vole à travers les airs, sans qu'on puisse trouver aucun vestige de sa route: on n'entend que le bruit de ses ailes qui frappent l'air léger et qui s'y ouvrent une route avec effort, et après qu'en les agitant il s'est envolé, on ne trouve plus aucune trace de son passage;

12. ou comme la flèche lancée vers son but: l'air qu'elle a divisé s'est aussitôt rejoint, et l'on ignore par où elle a passé.

13. Ainsi nous-mêmes, à peine nés, nous avons cessé d'être, et nous n'avons pu montrer aucune trace de vertu; mais nous avons été consumés par notre malice.

14. Voilà ce que les pécheurs diront dans l'enfer;

15. car l'espérance de l'impie est comme le duvet des plantes que le vent emporte, ou comme l'écume légère qui est dispersée par la tempête, ou comme la fumée que le vent dissipe, ou comme le souvenir de l'hôte qui est reparti après un jour.

16. Mais les justes vivront éternellement, et le Seigneur leur réserve leur récompense, et le Très-Haut pense à eux.

l'entière vanité de la vie des impies. « Elles ont été très admirées pour leur éloquence » et leur caractère poétique. — *Umbra*. La plus fréquente de toutes ces métaphores. Cf. II, 5. — *Nuntius percurrens*. Un messenger qui porte une nouvelle à toute vitesse. Dans le grec: ἀγγελία, la nouvelle même, se répandant avec une prodigieuse rapidité. Cf. Job, VIII, 9; IX, 25, etc. — *Navis* (vers. 10). Comparaison très bien développée. Cf. Prov. xxx, 19. — *Non est vestigium...* Il y a le sillage du navire, mais il est de courte durée. — *Avis* (vers. 11). Cette comparaison aussi est assez longuement commentée par l'écrivain sacré. — *Sagitta* (vers. 12). La cinquième et dernière métaphore pour représenter la brièveté des joies profanes des impies. — *Sic et nos...* (vers. 13). L'application, aussi vraie que terrible. — *Nati, continuo desivimus...* La vie humaine, une fois écoulée, paraît tellement rapide, qu'il semble que la naissance et la mort, le berceau et le cercueil, se sont touchés. — *Nullum signum*. Pour les impies, cette vie n'a pas été moins vaine que fugitive. Dans leur existence, nulle trace de sainte vigueur (χαράς, *virtutis*). « Virtutem videant, intabescantque relicta. » (Perse.) — *In maligni-*

tate... consumpti. Le grec est très fort: Nous nous sommes entièrement dépensés.

14-15. Conclusion. L'écrivain sacré, de même qu'il a introduit cette triste confession (vers. 1-3*), la termine en la confirmant. — *Talia dixerunt...* Le vers. 14 n'existe que dans la Vulgate. — *Spes impii tanquam...* Quelques autres métaphores, pour approuver les réflexions arrachées aux impies par le remords. — *Lanugo*. Le texte grec ordinaire a γούς, terre, poussière; mais la vraie leçon est γούς, mot par lequel est désigné le léger duvet qui adhère à certaines graines, comme à celles du chardon. — *Spuma gracilis*. Le traducteur latin a lu ἄχρη, et cette comparaison va très bien; la leçon ordinaire, πύχρη, givre, ne donne pas de sens satisfaisant. — *Fumus*. Image presque aussi fréquente que celle de l'ombre. Cf. Ps. xxxvi, 20; lxxvii, 2; Os. xiii, 3, etc. — *Memoria hospitis...* Dans une grande maison où l'on reçoit beaucoup de visiteurs, un hôte d'un jour est promptement oublié.

2° Les bons couronnés de gloire et de délices dans l'autre vie. V, 16-17.

16-17. *Justi autem...* Le contraste est très frappant. — *In perpetuum vivent*: d'une vie

17. C'est pourquoi ils recevront de la main du Seigneur un royaume de gloire et un diadème éclatant; car il les protégera de sa droite, et les défendra de son saint bras.

18. Son zèle se munira d'une armure, et il armera les créatures pour se venger de ses ennemis.

19. Il revêtira la justice pour cuirasse, et il prendra pour casque l'intégrité de son jugement;

20. Il se couvrira de l'équité comme d'un bouclier impénétrable.

21. Il aiguîsiera comme une lance sa colère inflexible, et tout l'univers combatta avec lui contre les insensés.

22. Les éclats de la foudre iront droit sur eux; ils seront lancés des nuées comme les flèches d'un arc bien tendu, et ils fondront au lieu marqué.

23. Une colère sans pitié les accablera

17. Ideo accipiet regnum decoris, et diademâ speciei de manu Domini; quoniam dextera sua teget eos, et brachio sancto suo defendet illos.

18. Accipiet armaturam zelus illius, et armabit creaturam ad ultionem inimicorum.

19. Induet pro thorace justitiam, et accipiet pro galea iudicium certum;

20. sumet scutum inexpugnabile equitatem.

21. Acuet autem duram iram in lanceam, et pugnabit cum illo orbis terrarum contra insensatos.

22. Ibunt directe emissiones fulgurum, et tanquam a bene curvato arcu nubium exterminabuntur, et ad certum locum insilient.

23. Et a petrosa ira plenæ mittentur

supérieure, toute parfaite, éternelle. — *Apud Dominum...* : dans le séjour bienheureux du ciel. Mieux encore dans le grec : en Dieu même, ἐν Κυρίῳ. — *Cogitatio*. Φροντίς exprime la sollicitude intime du cœur de Dieu pour ceux qu'il aime. — *Ideo* : à cause de ces soins vraiment paternels. — *Regnum decoris, diademâ speciei*. Deux articles dans le grec, pour mieux souligner la pensée : le royaume de la splendeur, le diadème de la beauté. Dans ce glorieux royaume, tous les justes seront ornés d'une magnifique couronne. Cf. Is. xxviii, 5; II Tim. iv, 8; I Petr. v, 4. — *Dextera sua teget* : les protégeant et les garantissant à jamais de tout mal. — *Defendet*. Littéralement d'après le grec : Il tiendra le bouclier sur eux (ὄπισθαστεί). Les mots *sancto suo* ont été ajoutés par la Vulgate.

3° Jugement redoutable de Dieu contre les impies. V, 18-24. Les images sont empruntées d'abord à la guerre (vers. 18-22), puis à l'orage (vers. 23-24).

18-24. Sort final des méchants, par opposition à la destinée des bons. L'écrivain sacré « est plus abondant et plus éloquent sur le châtiement que sur la récompense ». — *Accipiet armaturam* : une armure complète, πανοπλίαν. Ce passage était sans doute à la pensée de saint Paul, lorsqu'il décrivit l'armure des chrétiens (cf. Eph. vi, 11-17; I Thess. v, 8). — *Zelus*. La jalousie divine (cf. I, 10), qui produira une violente colère. — *Armbat creaturam*. La création entière fournira des armes au Seigneur pour ses vengeances. Cf. Eccl. xxxix, 33-36. « Les éléments de l'univers, la terre, l'eau et le feu, sont mis en mouvement lorsque Dieu juge bon que le pays des méchants soit détruit. » (Philon.) — *Induet...*

Les armes défensives, vers. 19-20 : la cuirasse, le casque, le bouclier. — *Judicium certum* : ἀνυπόκριτον, sans feinte, c.-à-d. véridique, impartial. — *Equitatem*. La sainteté, dit le texte grec. Cf. Apoc. xvi, 5. — *Acuet autem...* Les armes offensives, vers. 21-22. — *Duram iram* : une colère sans pitié. Au lieu de la lance, le grec mentionne le glaive. — *Pugnabit cum illo...* Comp.



Archers, d'après une peinture égyptienne.

(Celui qui est à l'extrémité, à gauche, bande son arc avec le pied.)

le vers. 18. Le grec emploie un verbe doublement composé, qui est d'une rare énergie : συνεπι-λεμήσει. — *Ibunt directe* (vers. 22) : droit au but, sans s'égarer. — *Emissiones fulgurum*. Dans le grec : des traits d'éclairs. Cf. Ps. xvii, 15; Hebr. iii, 11, etc. — *A bene curvato arcu*. Expression élégante : l'arc bien bandé. — *Exterminabuntur* n'est pas dans le grec. — *A petrosa ira*. Dans le texte primitif : Et de la colère (de Dieu) lançant des pierres. La sainte fureur de Jéhovah est, pour ainsi dire, sa baliste ou sa catapulte. Cf. I Reg. xiv, 14. — *Plenæ... grandines*. Une grêle abondante, aux effets redoutables. Cf. Jos. x, 11; Ez. xiii, 11; Apoc. vii, 7, etc. — *Excandescent...* D'après le grec : ἀγανακτήσει, s'indignera. — *Flumina concurrent*. Mieux : Les

grandines; excandescet in illos aqua maris, et flumina concurrent duriter.

24. Contra illos stabit spiritus virtutis, et tanquam turbo venti dividet illos; et ad eremum perducat omnem terram iniquitas illorum, et malignitas evertet sedes potentium.

dé grêles; l'eau de la mer bouillonnera contre eux, et les fleuves déborderont avec furie.

24. Un vent violent s'élèvera contre eux et les dispersera comme un tourbillon; leur iniquité réduira toute la terre en un désert, et leur malice renversera les trônes des puissants.

CHAPITRE VI

1. Mellior est sapientia quam vires, et vir prudeñs quam fortis.

2. Audite ergo, reges, et intelligite; discite, iudices finium terræ.

3. Præbete aures, vos qui continetis multitudines, et placetis vobis in turbis nationum.

4. Quoniam data est a Domino potestas vobis, et virtus ab Altissimo, qui interrogabit opera vestra, et cogitationes scrutabitur;

5. quoniam cum essetis ministri regni illius, non recte iudicastis, nec custodistis legem justitiæ, neque secundum voluntatem Dei ambulastis.

6. Horrende et cito apparebit vobis, quoniam iudicium durissimum his qui præsumt fiet.

1. Mieux vaut la sagesse que la force, et l'homme prudent que l'homme puissant.

2. Écoutez donc, ô rois, et comprenez; apprenez, juges des confins de la terre.

3. Prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes, et vous qui vous complaisez dans les foules des nations.

4. Car la puissance vous a été donnée par le Seigneur, et la force par le Très-Haut, qui interrogera vos œuvres et qui sondera vos pensées;

5. parce qu'étant les ministres de son royaume, vous n'avez pas jugé équitablement, ni gardé la loi de la justice, ni marché selon la volonté de Dieu.

6. Il vous apparaîtra d'une manière effroyable et soudaine, car ceux qui commandent seront jugés avec une extrême rigueur.

flâmmes les engloberont. — *Spiritus virtutis* (vers. 24). Hébraïsme, qui représente un vent violent, ou le vent de la puissance divine. — *Dividet illos*. Littéralement dans le grec: Jes vannera; opération semblable à celle qui sépare le bon grain de la menuë paille. — *Ad eremum perducat*. C.-à-d. transformera en désert, ravagera (ἐρημώσει). — *Potentium*: les potentats, mentionnés dès le début du livre, I, 1, et qui vont l'être bientôt encore, VI, 2-3.

SECTION II. — LA SAGESSE, GUIDE DE LA VIE.
VI, 1 — IX, 19.

§ I. — La sagesse est spécialement recommandée aux rois et aux grands. VI, 1-23.

1^o Court exorde. VI, 1-3.

CHAP. VI. — 1. Les avantages de la sagesse. — *Mellior... quam vires*. Cette maxime manque dans le texte grec. Elle est basée sur Prov. xvi, 32; xxiv, 5, et Eccl. ix, 16.

2-3. Appel à l'attention des grands. — *Ad dite... et intelligite*. Cf. I, 1. Écho du Ps. II, 10. — *Reges, principes*. Ils ont un intérêt spécial à écouter les leçons de la sagesse, puisque la folie morale, ou le péché, « renverse les trônes des puissants » (v. 24). — *Qui continetis multi-*

tudines. C.-à-d. vous qui commandez aux peuples. — *Placetis vobis*. Le mot grec γάρυρωμένω est rare et énergique; il marque l'arrogance que manifestent souvent les grands.

2^o L'énorme responsabilité des princes et les châtimens plus considérables qu'ils s'attirent par leurs crimes. VI, 4-11.

4-5. Le thème. — *Data... a Domino potestas*. L'origine de tout pouvoir humain est au ciel, comme le répète fréquemment la Bible. Cf. I Par. xxxix, 11-12; Prov. viii, 15; Dan. ii, 20-21; Joan. xix, 11; Rom. xiii, 1 et ss.; I Petr. ii, 13. — *Interrogabit opera...* Examen rigoureux de la conduite des grands, au jour du jugement.

— *Ministri regni illius*. La véritable idée de l'autorité: ceux qui l'exercent sur les autres hommes sont les ministres et les représentants de Dieu. — *Nec custodistis legem (justitiæ)* est une addition de la Vulgate: la loi mosaïque, s'il s'agit des rois et des princes juifs; pour les autres, la loi naturelle gravée au fond de leurs cœurs. Cf. Rom. i, 19 et ss.

6-9. Développement du thème. — *Horrende et cito*. Ces deux adverbes sont fortement accentués. — *Apparebit*. Le grec ἐπισημασθαι indique une attaque soudaine, imprévue. — *Judicium durissimum* (le grec emploie le simple positif,